

FICHE 7 – LA PARAPHRASE

Ci-dessous, vous trouverez un texte qui se prête bien au modelage de l'exercice sur la paraphrase. Avant de passer à l'interprétation, les comédiennes et comédiens doivent d'abord s'appropriier le texte, véritablement le comprendre avant d'être en mesure de le jouer. Cela fait partie des tâches incontournables auxquelles doivent se livrer les artistes de la scène et du plateau, en préparation à leur travail d'interprètes. Il faut savoir CE que l'on dit avant d'explorer COMMENT on va le dire.

Travail de table : Première lecture d'un texte et travail d'analyse par les comédiens et le metteur en scène une fois que les rôles ont été attribués. L'analyse se fait par la lecture à voix haute et par les discussions sur le vocabulaire et les expressions, le ton et le registre de langue, les caractéristiques et la psychologie des personnages, les péripéties.

Pour trouver le sens des expressions inconnues, on peut utiliser une variété de stratégies, par exemple :

- a. consulter un dictionnaire ou une source électronique (p. ex., logiciel de correction);
- b. décomposer le mot : préfixe, racine (essence du mot), suffixe;
- c. s'appuyer sur le contexte, le sens des propos qui entourent le mot;
- d. chercher un mot connu qui est de la même famille.

Don Juan, Acte I, scène iii

DONE ELVIRE : Oui, je vois bien que vous ne m'y attendiez pas; et vous êtes surpris, à la vérité, mais tout autrement que je ne l'espérais; et la manière dont vous le paraissez me persuade pleinement ce que je refusais de croire. J'admire ma simplicité et la faiblesse de mon cœur à douter d'une trahison que tant d'apparences me confirmaient. J'ai été assez bonne, je le confesse, ou plutôt assez sotte pour me vouloir tromper moi-même, et travailler à démentir mes yeux et mon jugement. J'ai cherché des raisons pour excuser à ma tendresse le relâchement d'amitié qu'elle voyait en vous; et je me suis forgé exprès cent sujets légitimes d'un départ si précipité, pour vous justifier du crime dont ma raison vous accusait. Mes justes soupçons chaque jour avaient beau me parler; j'en rejetais la voix qui vous rendait criminel à mes yeux, et j'écoutais avec plaisir mille chimères ridicules qui vous peignaient innocent à mon cœur. Mais enfin cet abord ne me permet plus de douter, et le coup d'œil qui m'a reçue m'apprend bien plus de choses que je ne voudrais en savoir. Je serai bien aise pourtant d'ouïr de votre bouche les raisons de votre départ. Parlez, Dom Juan, je vous prie, et voyons de quel air vous saurez vous justifier.

Le document ci-dessous est en processus de création. Vous êtes invités à faire part d'ajouts qui enrichiraient le document, d'expériences pertinentes à partager ou de coquilles linguistiques à retoucher. info@artsendirect.com